

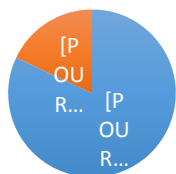
Enquête santé/pénibilité : une énorme attente de la profession qui n'en peut plus d'attendre !

Avec plus de 5 500 réponses, individuelles ou de collectif de travail de tous âges, le succès de l'enquête du SNEP-FSU (rappelons que l'enquête PISA se fait sur un groupe panel de 4 500 élèves) révèle l'énorme attente de la profession et, une nouvelle fois, la représentativité des revendications que nous portons.

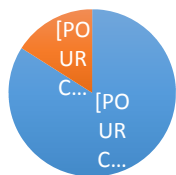
Si l'attachement au métier et la satisfaction de l'exercer sont toujours très forts, la non reconnaissance par le ministère de la pénibilité spécifique liée aux conditions de travail et à l'allongement des carrières après les réformes des retraites sont de véritables problèmes ! Alors que la loi exige de l'employeur qu'il se préoccupe de la santé et des conditions de travail de ses employés, qu'attend notre Ministre ?

Premiers éléments de l'enquête Santé Pénibilité :

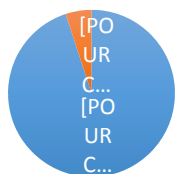
Conditions de travail



Pour **82%** des collègues, les conditions de travail sont sources de pénibilité.



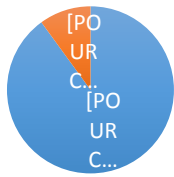
Pour **84%**, elles impactent fortement la santé des enseignants d'EPS.



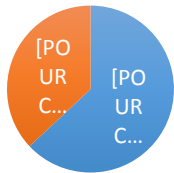
95% des collègues n'envisagent pas d'exercer leur métier sans «être en très bonne forme».

La santé du point de vue physique, psychologique et «mentale» est une dimension essentielle de l'exercice du métier, dans sa dimension concrète comme symbolique. Mais l'exercice du métier est source d'usure «normale» et source d'accidents qui la renforcent. Il est alors logique que ce soit dans la «fin de carrière» que, généralement, s'exacerbe l'impact du métier sur la santé de l'enseignant.

Métier et conditions environnementales



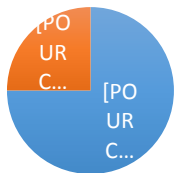
90% travaillent (toujours ou souvent) dans le bruit.



63% trouvent pénible (toujours ou souvent) l'exposition aux conditions climatiques.

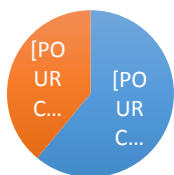
Les enseignants d'EPS sont soumis en permanence aux aléas des conditions climatiques qui peuvent impacter fortement leurs conditions d'enseignement : forte chaleur, pluie, froid. Ils travaillent souvent en extérieur mais quand ils sont dans des installations couvertes, ils sont aussi, souvent, dans des milieux poussiéreux. Mais l'impact le plus important qui est pointé, c'est incontestablement le bruit. Cela vient confirmer ce que révélait déjà l'enquête réalisée en 2009 par la DEPP et la MGEN, qui mettait en avant les problèmes d'audition rencontrés par les enseignants d'EPS.

Programmation des activités, mise en place du matériel



75% notent la manipulation du matériel comme facteur de pénibilité. Le temps de préparation et l'état de fatigue personnel n'est pas prioritaire pour les collègues.

Le rapport aux hiérarchies



61% des collègues considèrent qu'il impacte la santé. Il est devenu un élément de pénibilité.

Cela confirme notre réflexion sur la nocivité du «new management» importé dans les services publics. Cela révèle aussi en creux, les désaccords sur le sens des réformes et, bien entendu, sur les mises en œuvre.

Pénibilité du métier et nombre d'élèves par classe



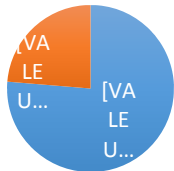
98,5% affirment que les effectifs sont un facteur d'accroissement de la pénibilité.

De manière «mécanique», le nombre d'élèves augmente le travail de l'enseignantE dans tous les registres de l'acte d'enseignement. De plus, le nombre important d'élèves place l'enseignant face à des dilemmes ou des injonctions paradoxales : faire réussir tous les élèves, prendre en compte chacun mais avec moins de temps ; garantir la sécurité des élèves alors que leur nombre augmente les risques, individualiser la pédagogie et sans cesse voir augmenter les effectifs dans les classes. Tout cela entraîne une tension et une fatigue importante.

En réponse

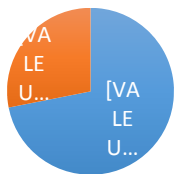


97,3% des collègues sont d'accord pour demander la reconnaissance de la pénibilité du métier.



76,3% des collègues pensent que la réduction du temps de travail serait bénéfique pour leur santé. Cela confirme nos revendications syndicales.

En priorité, le retour de la CPA (Cessation Progressive d'Activité) et l'allègement de service à partir de 50 ans sont plébiscités.



71,9% prêts à se mobiliser !

lionel.delbart@snepfsu.net

alain.briglia@snepfsu.net